



LYCÉE CHARLEMAGNE

14, rue Charlemagne
75004 Paris
téléphone 01 53 01 98 30
fax 01 42 72 78 18
www.lycee-charlemagne.fr

RAPPORT SUR LE FONCTIONNEMENT PÉDAGOGIQUE DU LYCÉE CHARLEMAGNE

POUR L'ANNÉE 2005/2006

présenté au Conseil d'Administration du 24 octobre 2006
par le proviseur Alberto MUÑOZ

ART 16 DU DÉCRET DU 30 AOÛT 1985 :

« En qualité d'organe délibératif de l'établissement, le conseil d'administration, sur le rapport du chef d'établissement, [...] établit chaque année un rapport sur le fonctionnement pédagogique de l'établissement et ses conditions matérielles de fonctionnement. Ce rapport rend compte notamment de la mise en oeuvre du projet d'établissement, des objectifs à atteindre et des résultats obtenus, des expérimentations menées par l'établissement et du contrat d'objectifs.»

SOMMAIRE

Sommaire	2
I – Caractéristiques des élèves accueillis	
1 – Structure et effectifs	3
2 – Caractéristiques sociologiques des élèves	3
3 – Collège d’origine des élèves arrivant en 2°	6
II – Caractéristiques des personnels enseignants	7
III – Moyens attribués	
1 – Les locaux	7
2 – Le budget de fonctionnement	8
3 – Le budget d’équipement	8
4 – Les subventions d’Etat	9
5 – Les aides aux élèves du CRIF	9
6 – La DHG	9
IV – Actions menées au cours de l’année 2005/2006	
1 – Options choisies par les élèves	10
2 – Actions menées dans le cadre du projet	10
3 – Vie scolaire	13
4 – Bilan de fonctionnement du CDI	13
5 – Rapport d’activité de la conseillère d’orientation psychologue	14
6 – Bilan de l’association sportive	15
7 – Bilan du FSE	15
V – Résultats	
1 – Evolution de la notation entre le collège et le lycée	16
2 – Flux de passages et orientations	17
3 – Résultats au baccalauréat	19
4 – Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE)	21

I – CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES ACCUEILLIS

1 – STRUCTURE ET EFFECTIFS

Tableau 1 : évolution des effectifs

NIVEAU	2003/2004		2004/2005		2005/2006	
	DIVISIONS	EFFECTIFS	DIVISIONS	EFFECTIFS	DIVISIONS	EFFECTIFS
SECONDE	7	245	7	246	7	245
PREMIÈRE	6	205	6	197	6	200
TERMINALE	6	205	6	209	6	201
TOTAL 2 ND CYCLE	19	655	19	652	19	646
CPGE	7	290	7	271	7	311
TOTAL	21	945	21	923	21	957

Depuis plusieurs années, la structure est stable, la demande étant toujours plus importante que le nombre de places à offrir, notamment en seconde. Les effectifs des classes de CPGE sont, eux, en nette augmentation.

Tableau 2 : E/D (nombre moyen d'élèves par division)

NIVEAU	2003/2004		2004/2005		2005/2006	
	E/D	E/D	E/D	E/D	E/D	E/D
	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE
SECONDE	35.0	33.5	35.1	33.0	35.0	33.0
PREMIÈRE L			30.0	27.1	35.0	25.6
PREMIÈRE S	34.2	29.9	33.4	31.0	33.0	31.7
TERMINALE L			36.0	29.5	33.0	28.7
TERMINALE S	34.2	29.9	34.8	30.3	33.6	30.6
TOTAL	34.4	31.1	34.3	29.9	34.0	29.8
CPGE	41.4	37.8	38.7	40.7	44.4	40.30

Le E/D est toujours plus élevé à Charlemagne que la moyenne des établissements parisiens, y compris, cette année, en CPGE.

2– CARACTÉRISTIQUES SOCIOLOGIQUES DES ÉLÈVES

Tableau 1 : origine géographique des élèves du second cycle

	4° ARRDT	BASSIN 1,2,3,4,12°	DISTRICT 1,2,3,4,10,11,12,19,20°	AUTRES DISTRICTS	TOTAL PARIS	HORS PARIS ILE DE FRANCE
2005/2006	148	316	599	28	627	19
2004/2005	175	335	614	20	634	18
2003/2004	197	348	562	78	640	15

L'Inspecteur d'Académie, responsable de l'affectation, garantit à chaque collégien obtenant son passage en seconde, une affectation sur un lycée de son district d'origine. Paris est découpé en quatre districts d'affectation et de plus chaque élève a droit, s'il le souhaite, d'exprimer un vœu d'affectation hors district.

L'élargissement du district d'affectation à tout le quart Nord-Est de Paris permet désormais au lycée Charlemagne de recruter la majorité de ses élèves sur le district. Malgré tout, il continue à attirer quelques élèves hors district voire hors Paris.

(cf. infra, C– Collèges d'origine)

Tableau 2 : origine géographique des élèves de CPGE (1^{ère} et 2^{ème} année)

	4 ^{°ARRDT}	BASSIN 1,2,3,4,12°	DISTRICT 1,2,3,4,10,11,12,19,20°	AUTRES DISTRICTS	TOTAL PARIS	ILE DE FRANCE HORS PARIS	HORS ILE DE FRANCE
2005/2006	20	53	121	61	182	129	0
2004/2005	12	46	107	44	151	112	8
2003/2004	16	47	66	92	158	118	14

En CPGE, malgré un recentrage sur le district, nous recrutons encore plus d'un tiers d'élèves hors Paris intra muros, ce qui pose parfois à nos étudiants des problèmes de fatigue due aux transports.

Tableau 3 : proportion filles / garçons

	SEPT 03	SEPT 04	SEPT 05
% DE FILLES	45.3%	42.9%	47%

Nous accueillons moins de filles que de garçons alors que c'est l'inverse dans les autres lycées parisiens.

Tableau 4 : élèves boursiers

	CHARLEMAGNE		ACADÉMIE	
	PRÉ-BAC	POST-BAC	PRÉ-BAC	POST-BAC
2005/2006	7.1 %	10.3%	21.9 %	
2004-2005	6.6%		21.6%	

Malgré une légère hausse, nous accueillons beaucoup moins d'élèves boursiers que la moyenne.

Tableau 5 : élèves n'ayant pas la nationalité française

2 ND CYCLE	EFFECTIFS	ÉTABLISSEMENT	ACADÉMIE	CPGE	EFFECTIFS	ÉTABLISSEMENT	ACADÉMIE
2005/2006	27	4.2%	10.1 %	2005/2006	12	3.9%	6.9 %
2004/2005	31	4.8%	9.9%	2004/2005	10	3.7%	6.8%
2003/2004	32	4.9%	9.4%	2003/2004	19	6.6%	6.9%

Nous accueillons globalement moitié moins d'élèves de nationalité étrangère que la moyenne académique, tant dans les classes du second cycle qu'en CPGE.

Tableau 6 : origine géographique des élèves n'ayant pas la nationalité française

		TOTAL	ÉTAB.	ACAD.	EUROPE	MAGHREB	AUTRES AFRIQUE	MOYEN ORIENT	ASIE DU SUD-EST	AUTRES
2005/2006	2 ND CYCLE	27	4.2 %	10.1 %	3	5	2	2	13	2
	POST BAC	12	3.9 %	6.9 %	1	4	4	-	03	-
2004/2005	2 ND CYCLE	31	4.8 %	9.9 %	7	6	1	2	14	1
	POST BAC	10	3.7 %	6.8 %	1	2	3	-	04	-
2003/2004	2 ND CYCLE	32	4.9 %	9.4 %	7	5	2	3	14	1
	POST BAC	19	6.6 %	6.9 %	2	5	6	-	06	-

L'origine géographique de nos élèves étrangers diffère également de celle des élèves de l'Académie : l'Afrique étant sous représentée au profit de l'Europe et de l'Asie du Sud-Est.

Tableau 7 : catégories socioprofessionnelles des parents des élèves de second cycle

		FAVORISÉES A	FAVORISÉES B	MOYENNES	DÉFAVORISÉES
2005/2006	ACADÉMIE	46.4%	12.8%	22.5%	18.3%
	ETABLISSEMENT	61.8%	12.5%	15.6%	10.1%
2004/2005	ETABLISSEMENT	63.7%	9.4%	15%	11.9%
2003/2004	ETABLISSEMENT	63.7%	10.5%	15.3%	10.5%

Nous accueillons bien davantage d'élèves issus de catégories socioprofessionnelles favorisées que la moyenne parisienne et moins d'enfants de catégories défavorisées. Néanmoins, à la dernière rentrée un rééquilibrage entre les « favorisées A » (cadres et professions intellectuelles supérieures), et « favorisées B » (artisans, commerçants et chefs d'entreprise) semble s'opérer.

Tableau 8 : catégories socioprofessionnelles des parents des élèves de CPGE

		FAVORISÉES A	FAVORISÉES B	MOYENNES	DÉFAVORISÉES
2005/2006	ACADÉMIE	47.0%	12.9%	17.6%	22.5%
	ETABLISSEMENT	66.2%	10.9%	12.9%	10.0%
2004/2005	ETABLISSEMENT	64.6%	08.9%	11.1%	15.6%
2003/2004	ETABLISSEMENT	66.2%	08.3%	09.3%	16.2%

En CPGE, le constat est identique.

Tableau 9 : caractéristiques des élèves accueillis dans le second cycle

ÉLÈVES AYANT 1 AN DE RETARD	EN 2004/2005		EN 2005/2006	
	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE
SECONDE	11.4 %	25.8%	10.6%	24.3%
PREMIÈRE	10.7 %	26.9%	11.5%	26.9%
TERMINALE	19.1 %	28.1%	13.9%	28.1%
ÉLÈVES AYANT 2 ANS DE RETARD OU PLUS	EN 2004/2005		EN 2005/2006	
	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE
SECONDE	1.6 %	6.8%	1.6%	7.4%
PREMIÈRE	1.5 %	12.3%	1.0%	10.9%
TERMINALE	1.9 %	17.8%	2.0%	17.1%

Les élèves que nous accueillons sont globalement plus jeunes que la moyenne des élèves accueillis dans l'académie et accusent moins de retard scolaire.

Tableau 10 : élèves redoublants

	ETABLISSEMENT	ACADÉMIE
NIVEAU SECONDE		
2005/2006	10.2%	15.8%
2004/2005	9.8%	16%
2003/2004	14.7%	15.3%
NIVEAU PREMIÈRE		
2005/2006	3.5%	5.1%
2004/2005	4.1%	5.3%
2003/2004	7.3%	6.6%
NIVEAU TERMINALE		
2005/2006	3.5%	11%
2004/2005	6.7%	11.6%
2003/2004	5.9%	10.3%

Dans tous les cas de figure, le nombre des élèves redoublants dans les classes reste inférieur à la moyenne académique.

3 – COLLÈGE D'ORIGINE DES ÉLÈVES ARRIVANT EN SECONDE

Tableau : collèges d'origine (les collèges ZEP sont repérés sur fond grisé)

DISTRICT	ARRDT	COLLÈGE	SEPT-04	SEPT-05	SEPT 06	TOTAL BASSIN	TOTAL DISTRICT
BASSIN MARAIS - BASTILLE	4 ^È	CHARLEMAGNE	67	62	74	108	TOTAL BASSIN
		COUPERIN	18	22	11		
	1 ^{ER}	J. - B. POQUELIN	3	5	2		
	2 ^È	CÉSAR FRANCK	2	6	2		
	3 ^È	VICTOR HUGO	17	14	6		
		BÉRANGER	8	5	5		
		MONTGOLFIER	7	1	1		
		COURTELINE	1	4	2		
	12 ^È	GUY FLAVIEN	1	1	-		
		J.- FRANÇOIS OEBEN		2	2		
		JULES VERNE	1	1			
		PAUL VALÉRY	2	1	3		
		PAUL VERLAINE		1	-		
		VINCENT D'INDY			-		
BASSIN LA VILLETTE - MAGENTA	10 ^È	BERNARD PALISSY	1	4	2	60	TOTAL AUTRES BASSINS DU DISTRICT
		LA GRANGE AUX B.	5	3	4		
		LOUISE MICHEL	6	5	4		
		VALMY	4	1	2		
	19 ^È	CHARLES PÉGUY	2		2		
		CLAUDE CHAPPE	1	1	1		
		EDMOND MICHELET	6	4	3		
		EDOUARD PAILLERON	4	4	1		
		GEORGES BRASSENS	2	1	3		
		GEORGES MÉLIÈS	4	4	5		
		GEORGES ROUAULT	1	1	2		
		GUILLAUME BUDÉ	1	1	4		
		BERGSON	8	12	8		
		SONIA DELAUNAY	6	8	5		
	11 ^È	MOZART	1	2	4		
		ALAIN FOURNIER	4	2	4		
		ANNE FRANCK		4	2		
		BEAUMARCHAIS	1	2	-		
		FONTAINE AU ROI		1	-		
		PILÂTRE DU ROZIER	3		4		
BASSIN RÉPUBLIQUE - GAMBETTA	20 ^È	VOLTAIRE	2	1	-	9	TOTAL AUTRES BASSINS DU DISTRICT
		FRANÇOISE DOLTO			-		
		HÉLÈNE BOUCHER	5	2	3		
		HENRI MATISSE	1		1		
		J.-BAPTISTE CLÉMENT			-		
		JEAN PERRIN		1	-		
		LÉON GAMBETTA	1		2		
		LUCIE FAURE			-		
		MAURICE RAVEL			2		
		MENDÈS FRANCE			1		
ROBERT DOISNEAU	1		-				
AUTRES PARIS		10	17	17	46		
HORS PARIS		10	10	15			
PRIVÉ		5	5	14			
TOTAL		222	222	223			
REDOUBLANTS		24	24	22			
TOTAL 2 ^{NDE}		246	246	245			

TOTAL DISTRICT
177

Depuis trois ans, le lycée recrute chaque année l'équivalent d'une classe de seconde dans les collèges ZEP.

Par ailleurs, on note cette année un accroissement du flux de passage des élèves du collège Charlemagne au lycée (+12) et un mouvement inverse des collèges Victor Hugo et François Couperin.

Le léger accroissement des élèves issus du privé (+9) et, dans une moindre mesure, des élèves venant « hors Paris », correspond essentiellement à l'emménagement à Paris de familles venant de Province.

II – CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNELS ENSEIGNANTS

Tableau : répartition des enseignants par corps et par âges

	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2005/2006
NOMBRE D'ENSEIGNANTS	73	74	78	ACADÉMIE
% D'AGRÉGÉS	54.8	52.7	49.1	28.1
% CHAIRES SUPÉRIEURES			16.4	04.8
% DE CERTIFIÉS	24.7	25.7	29.4	38.0
% PROF. EPS			05.1	03.6
% 25-29 ANS	2.7	6.8	01.9	
% 30-39 ANS	11	5.4	08.3	
% 40-49 ANS	24.7	21.6	19.8	
% 50-54 ANS	28.8	29.7	24.4	
% 55-59 ANS	32.9	36.5	37.7	
% 60 ANS ET PLUS			07.9	

Comme dans la plupart des établissements de centre ville, le corps professoral est relativement âgé mais le pourcentage de professeurs agrégés est sensiblement plus élevé.

Tableau 3 : ancienneté dans le poste

< 1 AN	07.6%
DE 1 À 4 ANS	27.7%
DE 5 À 9 ANS	16.0%
DE 10 À 14 ANS	16.6%
DE 15 À 19 ANS	11.4%
DE 20 À 24 ANS	06.8%
DE 25 À 29 ANS	07.6%
30 ANS ET PLUS	06.4%

Le personnel enseignant est très stable.

III – MOYENS ATTRIBUÉS

1 – LES LOCAUX

Le lycée Charlemagne s'inscrit dans le cadre d'un ensemble immobilier appelé communément « cité scolaire ». Les locaux prestigieux dont dispose la cité scolaire sont répartis des deux côtés de la rue Charlemagne, aux numéros 13 et 14.

Le 14 qui abritait autrefois l'ancienne maison professe des jésuites dont l'Etat a classé une partie des bâtiments « monuments historiques », accueille actuellement les locaux administratifs (bureaux de direction, secrétariat, intendance, assistante sociale...) et la plupart des activités pédagogiques du lycée.

Le 13 qu'il est convenu d'appeler « le collège », construit en partie sur l'ancien rempart de Philippe Auguste, abrite en plus de toutes les salles du collège, les salles de SVT et de STI du lycée, mais aussi les deux gymnases, l'infirmerie et le service de restauration.

Cette disposition des locaux crée un va et vient perpétuel d'élèves du lycée traversant la rue Charlemagne pour aller au collège, difficilement contrôlable, compte tenu du nombre réduit de surveillants attribués au lycée, particulièrement au moment de la demi-pension.

Rénovés entre 1990 et 1994, les bâtiments, fort agréables au demeurant, mériteraient maintenant d'être rafraîchis et surtout mis en conformité avec les directives pédagogiques actuelles.

Les élèves comme les professeurs ne disposent d'aucune salle de travail, d'activités ou de détente. Le CDI comme la salle des professeurs, sont extrêmement exigus, les salles de sciences sont à mettre aux nouvelles normes, la salle de STI doit enfin être équipée, l'extension du réseau informatique poursuivie...

Il n'y a ni salle de réunion ni salle de conférence ni parloir pour recevoir les parents ; en revanche, depuis quinze ans, les 350 m² de l'ancienne bibliothèque des jésuites sont inoccupés et attendent la rénovation de la fresque de Gherardini découverte lors de la

rénovation. Les travaux pour la rénovation de ladite fresque et l'installation du CDI et d'une salle de travail ont été estimés à environ 3,3 millions d'euros. Jusqu'à ce jour, personne ne semble prêt à financer le projet.

La gestion complexe des cités scolaires parisiennes est en partie responsable de cet état de fait. C'est que depuis la décentralisation de 1985, si la Ville de Paris est restée propriétaire des murs, la Région (CRIF) finance l'entretien et la rénovation des bâtiments du lycée, et le Conseil Général ceux du collège. Jusqu'en 2006, la maîtrise d'œuvre pour l'ensemble de la cité scolaire avait été confiée au seul Conseil Général. Or, ce dernier n'ayant pas à Paris de service spécifique pour gérer les collèges, déléguait à la Direction des Affaires Scolaires (DASCO), qui elle-même passait par la Section Locale d'Architecture (SLA). Heureusement depuis 2005, on n'a fait plus appel à la Circonscription des Affaires Scolaires (CAS) pour instruire les dossiers.

Toute demande de travaux ou d'aménagements devant obtenir l'assentiment de toutes les structures et ensuite des financeurs pour aboutir, un retard important a été pris dans le traitement de nos demandes.

Espérons que la délégation de maîtrise d'œuvre au Conseil Régional, prévue pour 2007, fera enfin avancer les choses.

2 – LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Tableau : budget alloué par le CRIF

	2003	2004	2005	2006
BUDGET ALLOUÉ PAR LE CRIF	176 543 €	187 311 €	187 311 €	192 040 €

En 2005, le budget de fonctionnement alloué par le CRIF n'avait pas augmenté et nous avons dû présenter un budget en déséquilibre, prélevant sur les fonds de réserves pour couvrir l'inflation et permettre d'abonder convenablement le chapitre A1 (fonctionnement pédagogique).

En 2006, l'augmentation de la dotation légèrement supérieure à l'inflation et la poursuite de renégociation de certains contrats d'entretien obligatoires nous ont permis de mieux fonctionner.

3 – LE BUDGET D'ÉQUIPEMENT

En réponse aux demandes d'équipement formulées par l'établissement lors des campagnes annuelles de recensement des besoins, le CRIF nous équipe en mobilier et matériel audiovisuel, ordinateurs et matériels pour l'enseignement ou pour le fonctionnement général.

Tableau : équipements

	2003	2004	2005	2006
Réseau informatique	20 000 €		300 €	
Ordinateurs	10	49	42	
Imprimantes laser	1	1	3	
Imprimantes couleur	1	4	1	
Vidéo projecteurs		5		
Meubles multimédia			1	2
Magnétoscopes	4			
Téléviseurs	4			
Mobilier	532		11 789 €	
Physique SVT	46 566 €	163 776 €		20 502 €
Photocopieurs	1		2	1
Total	92 428.36 €	210 988 €	62 468 €	36 473 €

Un effort particulier avait été fait en 2003 pour le réseau informatique et fin 2004 pour l'équipement EXAO des salles de physique et de SVT. Nous attendons les dernières dotations pour l'année 2006.

Par ailleurs, nous avons continué les équipements au service de la pédagogie sur le budget de l'établissement.

4 - LES SUBVENTIONS D'ÉTAT

L'Etat, malgré la décentralisation, avait gardé la maîtrise de quelques crédits pédagogiques (informatique, projets, innovation, droit de reproduction...) et des aides aux élèves (fonds sociaux). Ces subventions, globalisées bientôt dans la LOLF ont eu tendance à diminuer au fil de ces dernières années. Il est à noter que depuis 2004, les collectivités territoriales ont largement compensé la suppression de la dotation « informatique ».

Tableau : équipements et aides d'état

	2004	2005	2006
Matériel informatique	250.00 €		
Animation de la vie lycéenne	100.00 €		
Projet d'établissement	500.00 €	400.00 €	
CESC		193.00 €	
Droits de reproduction	1465.55 €	1460.65 €	1 517.62 €
Fonds sociaux	858.05 €	572.88 €	729.98 €
Aide à la cantine	1499.95 €	590.60 €	
TOTAL ETAT	4 673.55 €	3 217.13 €	2 247.60 €

5 - LES AIDES AUX ÉLÈVES DU CRIF

De son côté, le Conseil Régional Ile de France (CRIF) a aussi mis en place une politique d'aide aux élèves (projets d'élèves, fonds social, aide à la cantine, aide pour les manuels scolaires)

Tableau : aides régionales

	2004	2005	2006
Fonds social	0.00 €	0.00 €	0.00 €
Aide à la cantine	0.00 €	0.00 €	0.00 €
Projets d'élèves – innovation éducative	5 592 .26 €		
Manuels scolaires	6 650.00 €	6 650.00 €	40 760.00 €
TOTAL CRIF	12 142.26 €	6 550.00 €	40 760.00 €

Il est à noter que depuis 2004 nous n'avons demandé aucune aide sociale, les reliquats des années antérieures étant suffisants pour répondre à toutes les demandes.

6 – DOTATION HORAIRE GLOBALE (DHG)

L'état continue à assurer le salaire des personnels administratifs, d'enseignement et d'éducation, ce qui représente la part la plus importante des dépenses de l'EPL. Cette dotation ne fait pas partie du budget de l'établissement et est attribuée pour les personnels enseignants en équivalent d'heures de cours devant élèves.

Tableau 1 : répartition de la D.H.G

	EFFECTIFS			REPARTITION DE LA D.H.G			
	2 ND CYCLE	CPGE	TOTAL	DHG GLOBALE	HP*	HS*	H/E*
2002/2003	657	288	945	1116,50	974,50	142,00	1,18
2003/2004	655	290	945	1104,65	990,65	114,00	1.16
2004/2005	653	270	923	1090,35	977,42	112,93	1.18
2005/2006	646	311	957	1081.35	976,00	105,35	1.13

** HP : heures poste ; HS : heures supplémentaires ; H/E : ratio heures/élèves*

Pour la quatrième année consécutive, malgré une structure stable, la dotation horaire globale de l'établissement est en baisse. (Deux heures de moins par classe de terminale compte tenu de la suppression des TPE)

Il faut cependant noter que cette diminution porte sur le nombre des heures supplémentaires, le nombre de postes restant pratiquement le même.

Par ailleurs, 7 heures complémentaires ont été attribuées hors DHG pour le dédoublement des langues vivantes en terminale.

A la rentrée 2005, nous avons donc rétablis les TPE en classe de première (le choix avait été fait en 2004 de les supprimer en classe de 1^{ère} S et de n'en proposer que trois pour cinq classes de terminales S, faute de moyens mais aussi de volontaires pour les assurer). Une fois les enseignements obligatoires mis en place, il ne restait guère de marge de manœuvre pour l'autonomie pédagogique (Le seul projet que nous avons pu réaliser est la préparation au concours de sciences politiques).

IV- ACTIONS MENÉES AU COURS DE L'ANNÉE 2005/2006

1 – OPTIONS CHOISIES PAR LES ÉLÈVES

Tableau : évolution des options au cours des trois dernières années

	SEPTEMBRE 2004			SEPTEMBRE 2005			SEPTEMBRE 2006		
	2 ^{NDE}	1 ^{ÈRE}	T	2 ^{NDE}	1 ^{ÈRE}	T	2 ^{NDE}	1 ^{ÈRE} *	T *
ANGLAIS LV 1	179	139	161	206	138	139	212	178	153
ALLEMAND LV 1	67	61	45	40	52	52	33	32	45
ANGLAIS LV 2	63	61	45	37	50	52	32	32	45
ALLEMAND LV 2	18	26	36	26	21	28	28	28	24
ESPAGNOL LV 2	142	106	121	164	104	104	169	135	114
RUSSE LV 2	23	8	4	18	14	8	16	15	11
LATIN	51	35	35	50	42	31	61	40	37
GREC	31	17	5	19	23	16	32	13	20
SES	129			141			119		
MPI	35			36			35		

** les différences dans les totaux sont dues au choix de langues par correspondance ou inter établissement*

L'allemand n'étant plus enseigné dans de nombreux collèges, il devient de plus en plus difficile de recruter des germanistes et on note en seconde que l'anglais LV1 et l'espagnol LV2 sont encore en légère hausse. On note parallèlement une forte progression des hellénistes et des latinistes.

Si l'on compare le nombre d'hellénistes et de latinistes entrés en septembre 2004 à celui des mêmes élèves encore présents en terminale on constate qu'il y a peu d'érosion et que celle-ci a surtout lieu entre la seconde et la première (des élèves changeant d'établissement). Le dynamisme des professeurs et la « sur pondération » de ces disciplines au baccalauréat n'y sont pas étrangers.

2 - ACTIONS MENÉES DANS LE CADRE DU PROJET

• Réunions d'information

Des réunions d'information parents et professeurs par classe pour chaque niveau (2^o, 1^{ère} et Terminale) ont été organisées au début de l'année.

Des rencontres individuelles parents professeurs pour les élèves de seconde et première repérés en difficultés scolaires au premier trimestre ont eu lieu début novembre.

Une soirée d'information sur l'orientation en fin de seconde en direction des parents d'élèves a été organisée par l'équipe de direction avec la COP et les professeurs principaux.

Une soirée rencontre avec des élèves et professeurs de 1^{ère} ES a été proposée aux élèves de seconde désireux de s'orienter dans cette voie.

Une soirée d'information sur les spécialités des classes terminales scientifiques est offerte aux élèves de 1^{ère} et à leurs parents.

Des soirées thématiques sur les différentes filières post baccalauréat ont été organisées par la COP, avec comme intervenants des professeurs des filières concernées ou d'anciens élèves :

- faire une classe préparatoire scientifique ;
- préparer médecine ;
- faire sciences politiques ;
- faire une prépa commerciale.

Une journée « portes ouvertes » a été organisée le mercredi 1er février 2006 à l'intention des élèves de terminale intéressés par les CPGE et un forum des grandes écoles organisé pour les élèves de CPGE.

Nous remercions vivement Mme WIRTH, professeur de CPGE pour cet important travail.

Le *Forum des Grandes Écoles*, organisé maintenant depuis une dizaine d'année, se tient traditionnellement au début du mois de décembre. Il a pour but :

- d'améliorer l'information des étudiants des classes préparatoires (et de terminale) sur l'enseignement dispensé dans les Grandes Ecoles, les débouchés de chaque école, la spécificité d'une école comparée aux autres etc.
- d'établir des contacts entre des anciens élèves ayant intégré et ceux qui sont encore au lycée, contact permettant à ceux qui sont en prépas (ou en terminale) de mieux se préparer aux études qui vont suivre, d'avoir des conseils d'orientation en ce qui concerne les différentes filières etc.
- en ce qui concerne plus précisément les élèves de terminale : leur faire comprendre que les étudiants de prépas et ceux ayant intégré sont des « gens comme les autres » et que ce type d'étude est accessible à la plupart des élèves motivés et travailleurs.

- Suivi des élèves en difficulté

Un bilan à la moitié du 1^{er} trimestre a été fait par les équipes pédagogiques avec invitation des parents de 2^o et de 1^{re} concernés à venir rencontrer les professeurs des matières où leurs enfants étaient en difficultés.

- Examens blancs

Il n'était pas de tradition à Charlemagne d'organiser un véritable Baccalauréat blanc. En 2004-2005, des épreuves dans les conditions du bac avaient été organisées par de nombreux professeurs et des épreuves communes dans plusieurs disciplines, notamment en histoire et géographie, SVT et philosophie. A la demande des élèves et des familles, après délibération du CA, un baccalauréat blanc a été organisé à l'attention des classes de terminale et de première dans toutes les disciplines écrites du 1^{er} groupe en mars 2006. Des oraux ont été organisés en lettres.

- Animations

- Participation à la collecte pour la banque alimentaire organisée par le Lions Club International ;
- Rencontre avec des médecins et psychologues dans le cadre du conseil de santé mentale ayant pour thème : « Comment les adolescents interpellent-t-ils l'Institution ? » ;
- Actions de prévention en direction des élèves de seconde (cannabis, conduites à risques, IST- SIDA, etc.)
- Conférence « Et si on parlait des enjeux de l'espace » animée par M. Jacques Arnould, chargé de mission au CNES ;
- Le professeur de musique a organisé deux concerts avec la chorale.

- Sorties

- De nombreuses sorties culturelles et théâtrales ont été organisées, souvent le soir ou le mercredi après midi pour éviter de perdre des heures de cours ; à cela s'ajoutent les sorties pédagogiques, dont l'objectif est l'illustration directe du cours. Nombreuses en seconde (environ 4 sorties par classe dans l'année) elles se restreignent en première et en terminale. Ce sont les professeurs des disciplines littéraires (lettres, langues, histoire géographie, philosophie) qui en organisent le plus grand nombre (musées, projection de films cf. infra, « Lycéens au cinéma »). Les professeurs de SVT fréquentent prioritairement le Palais de la Découverte. Les professeurs d'Histoire et de philosophie ont organisé une visite au mémorial de Caen (TL).

- Lycéens au cinéma" (*Bilan du professeur coordonnateur de lettres et un des acteurs du projet*).

Le lycée Charlemagne a participé au dispositif "Lycéens au cinéma", organisé par la Région Ile-de-France, le Rectorat de Paris et l'association Cinémas Indépendants Parisiens. Quatre classes de seconde étaient concernées ; les films choisis étaient : La soif du mal

d'Orson Welles, L'appât d'Anthony Mann, A bout de souffle de Jean-Luc Godard. Une des classes de seconde a également vu S21, la machine de mort khmère rouge de Rithy Panh.

Chaque film a été vu par les élèves sur grand écran dans une salle du quartier latin, et cette projection a été précédée et suivie de présentations des réalisateurs, des genres et des mouvements concernés (le film noir, le western, le documentaire, la Nouvelle Vague...), mais aussi d'analyses de séquences précises, d'affiches, des thèmes et prises de positions des différentes oeuvres.

L'intérêt pédagogique de ce projet est très grand : il a permis de traiter une partie du programme de français qui est souvent négligée, faute de support : l'analyse de l'image. Les élèves peuvent comparer les procédés de deux arts, le cinéma et la littérature, et voir que certains sont spécifiques au cinéma (le cadrage, les mouvements de caméra ...) et que d'autres sont communs (la structure du récit, le personnage, le point de vue...). La comparaison peut être très riche et renouveler l'intérêt pour les études de textes et la notion de genre.

Les élèves ont aussi compris que le cinéma est un art, avec une histoire, et ont découvert, avec Welles et Godard, la beauté du noir et blanc, qu'ils avaient tendance à méconnaître.

Le dispositif comprend aussi une formation pour les professeurs, par des critiques et des professionnels du cinéma, et pour les élèves, une carte permettant de bénéficier d'un tarif réduit dans tous les cinémas indépendants parisiens. Pour certains élèves, cette carte a véritablement ouvert de nouveaux horizons. C'est donc un projet très fructueux, qui devrait être reconduit en 2006-2007.

- Voyages

Les voyages ont permis de compléter fructueusement l'enseignement des langues :

- Appariement avec l'école n°18 de Saint-Petersbourg accompagné par Mme Bonnard pour les élèves de russe de seconde et de 1^{ère} ;

- Echange avec le lycée Paulinum de Münster pour les germanistes proposé par Mme Valentin ;

- Voyage en Ecosse pour des secondes, organisé par Mme Libéral-Michaut.

En outre, une visite de Florence, pour les élèves de 1L, a été organisée par Mme Chabot.

- Assistants de langue

Quatre assistants étrangers (anglais, allemand, espagnol, russe) ont permis de compléter l'enseignement des langues vivantes (conversation, perfectionnement oral) donné par les professeurs.

- Développement de la communication externe et interne

- > Site internet du Lycée Charlemagne

Le site internet, mis en ligne en septembre 2005, renseigne les familles des futurs élèves potentiels sur la structure du lycée. Il informe les familles et les élèves actuellement scolarisés sur les événements importants de la vie de l'établissement. Il s'est développé et offre, aux familles comme aux parents, un recueil des textes officiels les concernant directement ainsi que des liens vers les sites institutionnels de l'Education Nationale (Eduscol, Académie de Paris, Mentor, BOEN, etc.) leur permettant d'accéder à une banque de données très étendue. La consultation moyenne du site, sur une année civile, est de l'ordre de 100 visites par jour. Des pages *sécurisées* permettent aux parents et aux professeurs de télécharger des documents spécifiques à l'établissement (adresse du site : <http://www.lycee-charlemagne.fr>)

- > A titre d'essai durant l'année scolaire 2005-2006, envoi aux parents délégués, aux élèves délégués, aux professeurs, de courriels sur leur messagerie pour attirer leur attention sur des moments forts de l'année ; cette démarche ayant donné satisfaction, elle sera poursuivie en 2006-2007 et, si les moyens techniques le permettent, étendue à l'ensemble des parents.

- > Création, en collaboration avec des étudiants de D.M.A de l'Ecole Estienne (établissement public d'arts appliqués), d'une ligne graphique (logo, typographie)

permettant une reconnaissance de l'identité visuelle de l'établissement sur tous les documents, externes et internes (courrier, cartes de visites, etc.) ;

> Rationnalisation de l'affichage dans l'établissement ;

> Au titre des *simplifications administratives*, les documents internes ont été refondus pour alléger les procédures d'inscription des élèves.

3 – VIE SCOLAIRE

a – CVL

En 2004-2005, le CVL avait participé activement à l'élaboration du nouveau règlement intérieur. En 2005-2006, le CVL a proposé de prendre en charge l'organisation d'un concours de photos, à l'occasion du mardi-gras, et de la fête de fin d'année du lycée.

Les élèves, avec l'aide des membres adultes et des anciens élèves, ont pleinement tenu leurs engagements sur ces deux points.

b – Ponctualité, assiduité

Les chiffres indiqués dans le tableau correspondent à une moyenne. (nombre d'élèves / nombre de mois, juin exclu).	2005-2006	
	ABSENCES NON EXCUSÉES	
	DE 4 À 10 DEMI JOURNÉES	PLUS DE 10 DEMI JOURNÉES
2 ^{NDE}	3.62	1.375
1 ^{ÈRE} L	2.125	0.625
1 ^{ÈRE} ° S	2.62	0.25
TL	2.62	1
TS	4.125	1

Le pic d'absentéisme se situe en mars et correspond au mouvement lycéen du CPE.

Outre l'absentéisme, les Conseillers Principaux d'éducation s'efforcent d'enrayer les retards, notamment à la première heure de cours de la matinée.

c – Discipline

Des punitions scolaires ont été données par les professeurs, et des sanctions disciplinaires ont été prononcées par le chef d'établissement, conformément au règlement intérieur, pour les élèves contrevenant aux règles de vie dans l'établissement

	2004/2005	2005/2006
AVERTISSEMENTS	7	3
EXCLUSIONS D'UNE JOURNÉE	11	4

Il est à remarquer qu'aucune violence grave n'a été constatée et qu'aucun conseil de discipline n'a dû se réunir.

d – Formation des délégués

Les CPE, en collaboration avec Michel Speter, de l'association amicale des anciens élèves ont reconduit la formation des délégués des élèves afin de leur faire prendre conscience de leur rôle de représentation, de les aider dans l'exercice de leur mission et développer auprès d'eux un sentiment d'appartenance à une collectivité forte de traditions et de valeurs.

4 – BILAN DE FONCTIONNEMENT DU CDI

a – Enrichissement du fonds documentaire

Cette année encore les achats ont été faits en fonction des projets, en concertation avec les professeurs, en particulier pour les TPE et en tenant compte des demandes des élèves.

b – Séances d'initiation pour les élèves

Les travaux pratiques que les professeurs de français organisent avec leurs élèves (par demi groupe) au mois d'octobre permettent aux élèves de découvrir le CDI et, à l'issue de ce travail, de mieux utiliser les ressources du CDI. Ils sont plus à l'aise ensuite pour faire leurs recherches pour les TPE.

c – Ouverture dans l'établissement

Le CDI entretient des relations avec le Foyer Socio-éducatif dont il soutient les actions en informant les élèves de l'existence des différents clubs. L'atelier théâtre, animé par Gaétan Peau depuis plusieurs années, a de plus en plus de participants.

Pour la deuxième année, le projet « Pour une éducation à la paix », initié par un professeur de mathématiques met en place des partenariats éducatifs entre lycéens français, israéliens et palestiniens. Ces partenariats existent pour l'instant dans six lycées parisiens. Ils ont entre autres pour objectifs de permettre aux lycéens français, palestiniens et israéliens de dialoguer, de se connaître et par conséquent de se reconnaître, de favoriser l'expression des valeurs citoyennes en leur proposant une « éducation à la paix » qui dépasse les enjeux communautaires. Le CDI participe à cette action en mettant à la disposition des élèves des documents sur ce sujet.

d – Ouverture hors de l'établissement

- Partenariat avec une bibliothèque municipale

Depuis plusieurs années la bibliothèque municipale du quatrième arrondissement nous prête, au moment de la rentrée littéraire, un choix de « premiers romans » et les élèves, après les avoir lus, ont la possibilité de rencontrer les écrivains au mois de novembre.

- Relation avec des théâtres

Les saisons des différents théâtres parisiens sont l'occasion de prolonger les travaux sur les œuvres étudiées en cours par des sorties choisies par les professeurs en concertation avec la documentaliste. Certains comédiens acceptent de venir rencontrer les élèves dans la classe. Les mouvements lycéens ont obligé à annuler plusieurs rencontres.

Actuellement le problème majeur du CDI reste sa superficie. La fréquentation est importante et il a été impossible à certaines heures d'accueillir tous les groupes de TPE qui souhaitaient venir.

4 – RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA CONSEILLÈRE D'ORIENTATION PSYCHOLOGUE

a – Travail individualisé

Tableau : analyse des entretiens

	ENTRETIENS CONSEILS AVEC LES ÉLÈVES		ENTRETIENS AVEC LES PARENTS		ENTRETIEN AVEC LES ÉQUIPES ÉDUCATIVES	NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES
	AU CIO	AU LYCÉE	AU CIO	AU LYCÉE		
SECONDE	10	52	16	10	28	50
PREMIÈRE	16	7	2	-	3	19
TERMINALE	23	70	15	5	19	84
CPGE	1	4	2	-	2	5
<i>TOTAL</i>	<i>183</i>		<i>50</i>		<i>52</i>	<i>158</i>

En moyenne, au niveau des classes de seconde, pour un bénéficiaire, trois entretiens (jeunes, parents, équipes éducatives) sont nécessaires ; au niveau des classes de terminale, il en a fallu pratiquement deux.

Par rapport à l'an dernier, 10% de passages supplémentaires à la permanence du lycée ; légère montée des entretiens avec les équipes éducatives. Stabilité des entretiens avec les parents.

Comparaison garçons / filles

Les entretiens-conseils en direction des jeunes ont davantage concerné les filles, quel que soit le lieu d'accueil (56% pour les filles et 44 % pour les garçons). Du côté des parents on note un équilibre filles / garçons. Avec les équipes éducatives ce sont majoritairement des entretiens concernant des garçons qui motivent l'échange avec la C.O.P.

Situations complexes

Réception du jeune et ses parents en présence de plusieurs membres de l'équipe éducative : 3 cas.

b – Travail collectif

- Conseils de classes : 19 ;
- Séances d'information dans les classes : 13h ;
- Réunion d'information des parents 2^{nde} : 2 ;
- Réunions pour les élèves de seconde intéressés par la série ES : 2 (5 heures) ;
- Réunion de concertation avec les professeurs principaux de 2^{nde} ;
- Séances thématiques pour des élèves de terminale volontaires : 5 (8 heures) ;
- Participation à la commission d'appel seconde ;
- Participation aux réunions de vie scolaire : 5 (8 heures) ;
- Séances de concertation avec l'équipe de direction (15).

c – Etudes diverses

- suivi des redoublants de seconde ;
- suivi de l'affectation des élèves « sortants » après la seconde ;
- suivi de l'affectation dans l'enseignement supérieur.

5 – BILAN DE L'ASSOCIATION SPORTIVE

a – Programme Sportif

Le lycée Charlemagne s'inscrit dans le cadre du projet national de l'UNSS autour de trois pôles:

- Le pôle « Responsabilisation », en permettant aux lycéen(nes)s licencié(e)s de suivre une formation de jeunes arbitres ;
- Le pôle « Compétition » : L'AS a proposé cette année trois activités : le volley-ball ; le badminton ; le football.
- Le pôle « Promotion » : il a permis d'ouvrir l'association sportive à toute la communauté éducative et au personnel de service en proposant l'activité stretching / step.

b – Bilan des effectifs

- Le volley-ball : peu de licenciés cette année ;
- Le football : onze licenciés ;
- Le badminton : vingt-sept licenciés ;
- Le stretching / step : treize licenciés.

c – Axe du projet 2005/2006

« Dynamiser l'Association Sportive en élargissant la palette des activités proposées pour accueillir plus largement un public féminin en proposant une activité nouvelle, le badminton, et ouvrir les pratiques à l'ensemble du personnel de l'établissement. »

d – Bilan

L'activité badminton a eu beaucoup de succès et plus particulièrement auprès du public féminin. L'activité stretching /step a répondu à une réelle demande et s'est déroulée dans une ambiance très chaleureuse et conviviale.

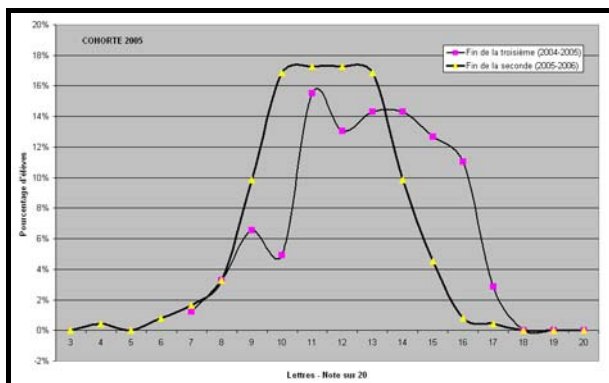
6 – BILAN DU FSE

Quatre activités ont fonctionné :

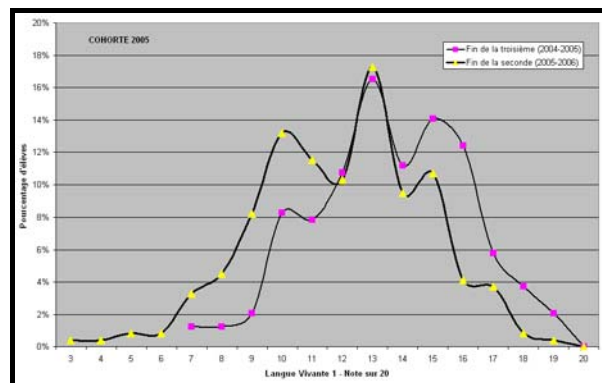
- Le club « journal » qui n'a sorti qu'un seul numéro ;
- Le club théâtre qui a donné deux représentations de « A cœur vaillant rien d'impossible » auxquelles ont participé de nombreux élèves, des parents et des professeurs ;
- Le club échecs qui a de nouveau remporté une coupe au championnat de Paris ;
- Le club « passerelle » qui s'inscrit dans le cadre de l'Education pour la paix.

V- RÉSULTATS

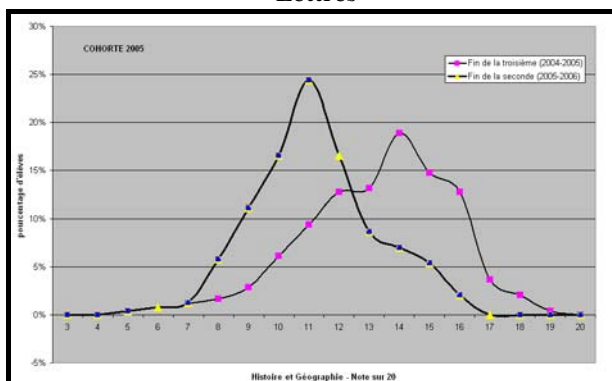
1 – ÉVOLUTION DE LA NOTATION ENTRE LE COLLÈGE ET LE LYCÉE



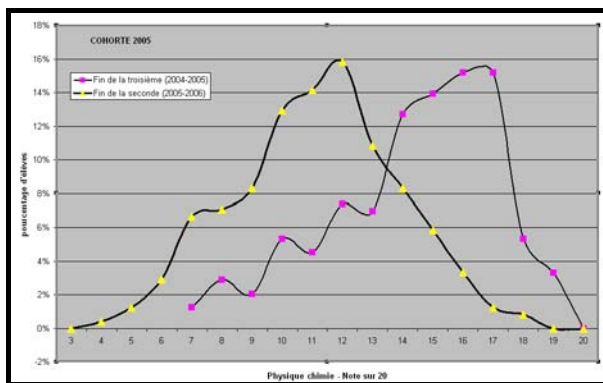
Lettres



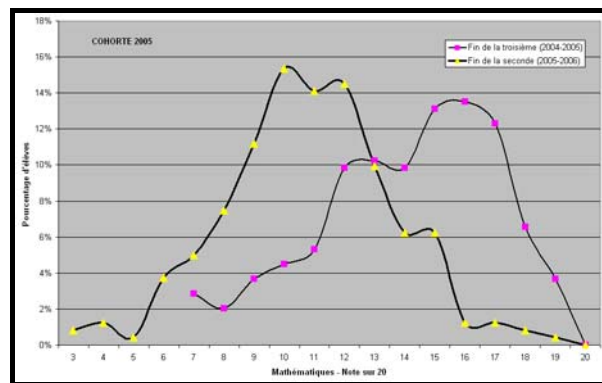
Langues



Histoire et géographie



Physique et Chimie



Mathématiques

On a comparé la moyenne des notes de chaque élève, dans les disciplines concernées, à la fin de l'année de troisième et à la fin de l'année de seconde.

Dans chaque discipline, l'étalement des notes est plus important au lycée (de 0 à 20) même si les notes extrêmes concernent peu d'élèves.

Au collège, 7/20 représente la note butoir basse. Au lycée, il y a un accroissement significatif du pourcentage des notes comprises entre 10 et 14 (de 7% en langues à 30% en mathématiques). Le pourcentage des notes comprises entre 15 et 20 chute dans une plus grande proportion (de -19% en langues à -41% en physique), au profit de la tranche 10-14 mais aussi de la tranche 0-10 (de +7% en lettres à +21% en mathématiques). C'est en lettres et en langues que l'écart est le moins grand.

2 – FLUX DE PASSAGES ET ORIENTATIONS

a – Fin de seconde

A la fin de la classe de seconde la demande des familles est toujours nette pour la poursuite d'études en 1^{ère} générale, particulièrement pour les deux filières existant dans l'établissement. Les décisions d'orientation, elles, sont plus nuancées.

Tableau 1 : devenir des élèves en fin de seconde

	ÉTABLISSEMENT				ACADÉMIE	FRANCE
	FIN JUIN 2003	FIN JUIN 2004	FIN JUIN 2005	FIN JUIN 2006	2005	2004
1 ^{ÈRE} S	59.2%	61.6%	59.3%	63.5%	32.5%	27.8%
1 ^{ÈRE} L	11.0%	13.9%	11.5%	14.7%	13,0%	10.1%
1 ^{ÈRE} ES	9.4%	9.4%	15.6%	9.4%	16.2%	16.2%
1 ^{ÈRE} SMS/STG	2.0%	2.0%	2.0%	2.1%	10.7%	15.8%
1 ^{ÈRE} STL/STI	0.8%	0.8%	1.6%	2.1%	5.4%	7.9%
REDOUBLEMENT	15.1%	9.8%	9.9%	7.4%	15,9%	14.9%
AUTRES	2.4%	2.4%	0%	0.8%	6.3%	7.3%

Nous orientons bien plus d'élèves en 1^{ère} générale (87.68%) que la moyenne des établissements parisiens et particulièrement en 1^{ère} S. Cette année nous constatons que les orientations vers une 1^{ère} ES diminuent au profit des filières existant dans l'établissement. Le taux de satisfaction des familles (ratio entre la demande d'orientation et l'orientation effective) est de 100% en L, de 85% en S.

En outre, le net recul des demandes d'appel (statistiquement moins d'un par classe de seconde) montre bien que la confiance des familles dans les propositions d'orientation est toujours plus grande (cf. ci-dessous)

Tableau 2 : commissions d'appel de fin de seconde

	2004	2005	2006	ACADÉMIE EN 2005
NOMBRE D'APPELS	18	9	6	
TAUX D'APPEL	7.3 %	3.7 %	2.4 %	6.2 %
TAUX DE SATISFACTION	38.8 %	22.2 %	66 %	36.2 %

Tableau 3 : suivi des élèves redoublants de seconde pour l'année 2005-2006 (24 élèves)

<ul style="list-style-type: none"> • 20 ÉLÈVES PASSENT EN 1^{ÈRE} GÉNÉRALE : – 11 SONT ADMIS EN 1^{ÈRE} S – 4 SONT ADMIS EN 1^{ÈRE} ES – 5 SONT ADMIS EN 1^{ÈRE} L 	<ul style="list-style-type: none"> • 3 ÉLÈVES PASSENT EN 1^{ÈRE} TECHNOLOGIQUE : – 1 EST ADMIS EN 1^{ÈRE} STI – 2 SONT ADMIS EN 1^{ÈRE} STG 	<ul style="list-style-type: none"> • 2 ÉLÈVES SONT ADMIS EN BEP
--	--	--

b – Fin de première

Tableau 4 : flux de passage de 1^{ère} en Terminale

		PROPOSITIONS REDOUBLEMENT	DÉCISIONS PASSAGE	DÉCISIONS REDOUBLEMENT	TOTAL ELÈVES
2005	1L	1	1	0	30
	1S	33	26	7	170
2006	1L*	5	2	1	35
	1S	15 DONT 1 DANS LE PRIVÉ	9	6	165

* Deux élèves poursuivent leurs études dans un autre établissement.

En première scientifique, en 2005, on constatait que les bons résultats obtenus au baccalauréat par les aînés incitaient un nombre important de familles à refuser la proposition de redoublement de la classe de 1^{ère}. En 2006, le nombre de redoublements proposés par les conseils de classe est moitié moindre. En terme de pourcentage toutefois, les familles ont davantage suivi l'avis des conseils (60% de passages contre 79% l'année précédente).

Tableau 5 : résultats aux épreuves anticipées du baccalauréat

2005	FRANÇAIS ÉCRIT	FRANÇAIS ORAL	TPE	ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE	MATHS-INFO
L	09.3	13.6		14.5	11.4
S	10.8	12.6			
2006					
L	10.7	10.6	16.1	12.0	16.6
S	09.6	11.6	13.6		

c – Fin de terminale

Tableau 6 : avis donnés pour le baccalauréat 2006

SÉRIE	DFSP	AF	F	TF	TOTAL
L	11	8	7	7	33
S	31	49	42	46	168

Tableau 7 : avis donnés pour la poursuite d'études en filière Sélective.

	SANS OPPOSITION	RÉSERVÉ	F	TF	TOTAL
L	0	1	6	14	21
S	1	9	15	46	71

Le tableau 7 indique une tendance. En effet, tous les élèves n'ont pas fait le choix d'une filière sélective et les avis ne sont pas strictement identiques pour un même élève, selon la filière choisie. On remarquera toutefois que les élèves qui ont obtenu de bons résultats n'hésitent pas à faire le choix d'une filière sélective et que la plupart des autres élèves s'auto-censurent.

3 – RÉSULTATS AU BACCALAURÉAT

Tableau 1 : évolution sur les dernières années

SÉRIE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	ACADÉMIE
L	97%	92%	100%	97%	100%	100%	94%	84.7%
S	92%	84%	89%	90%	89,5%	96%	98%	88.7%
TOTAL	92%	85%	91%	91%	91%	97%	97%	86.4 %

Tableau 2: mentions au baccalauréat

SESSION DE JUIN 2005						SESSION DE JUIN 2006				
SÉRIE	CANDIDATS	ADMIS	TB	B	AB	CANDIDATS	ADMIS	TB	B	AB
L	34	34	3	16	7	33	31	1	7	9
S	172	165	7	34	61	168	164	18	32	64
TOTAL	206	199	10	50	68	201	195	19	39	73

Les résultats au baccalauréat sont nettement au dessus des moyennes académique et nationale et sont toujours en progrès pour la série S. Le nombre de mentions TB, dans la série S est en forte progression.

Tableau 3 : taux bruts comparés aux taux attendus (résultats 2005)

SÉRIE	TAUX BRUT DE L'ÉTABLISSEMENT	TAUX ATTENDU (COMPARAISON ACADÉMIE)	TAUX ATTENDU (COMPARAISON FRANCE)
L	100	92	90
S	96	90	89
TOTAL	97	90	89

Les taux de réussite en 2005 en S comme en L étaient au dessus des taux attendus. Cette statistique n'est pas encore disponible pour 2006.

Tableau 4 : notes obtenues au baccalauréat sur un panel de disciplines représentatives de la série

SÉRIE L	PHILOSOPHIE			LITTÉRATURE			LV 1			HIST-GÉO		
	-	MOY	+	-	MOY	+	-	MOY	+	-	MOY	+
SESSION 2005	6	13.5	18	7	12.6	18	5	12.7	18	8	13.2	18
SESSION 2006	6	10.6	18	3	10.5	18	8	13.3	19	4	10.1	16

Dans l'ordre : note la plus basse, moyenne (MOY), la plus haute

Tableau 5 : notes obtenues au baccalauréat sur un panel de disciplines représentatives de la série

SÉRIE S	PHILOSOPHIE			MATHÉMATIQUES			PHYSIQUE-CH.			SVT		
	-	MOY	+	-	MOY	+	-	MOY	+	-	MOY	+
SESSION 2005	4	10.0	16	1	10.3	19	4	12.4	19	4	13.8	19
SESSION 2006	4	10.2	18	4	11.36	19	7	14.23	20	5	13.1	20

Dans l'ordre : note la plus basse, moyenne (MOY), la plus haute

Tableau 6 : notes obtenues aux épreuves facultatives (juin 2006)

DISCIPLINE	NOMBRE DE CANDIDATS	MOYENNE	NOTE LA PLUS BASSE	NOTE LA PLUS HAUTE
ANGLAIS	1	11,0	–	–
ARTS PLASTIQUES	16	14,1	8	17
CINÉMA AUDIO VISUEL	5	17,0	16	19
ART-DANSE	6	8,7	3	11
MUSIQUE	27	15,4	8	20
THÉÂTRE.	4	12,8	11	14
CHINOIS	9	17,0	12	19
EPS-DANSE	10	12,3	4	19
GYMNASTIQUE SPORTIVE	1	4,0	–	–
JUDO	1	11,0	–	–
NATATION	3	13,0	8	20
GREC ANCIEN	14	15,4	8	19
ITALIEN	5	17,4	15	20
LATIN	30	15,4	11	19
SUÉDOIS	1	10,0	–	–
TURC	1	16,0	–	–

*Epreuves facultatives : les points au dessus de la moyenne, multipliés par 2 ou par 3 (langues anciennes) s'ajoutent au total des points obtenus par le candidat.
Dans de nombreuses disciplines cet apport est très substantiel au regard des notes les plus hautes.*

Tableau 7 : proportion de bacheliers parmi les sortants de l'établissement (quel que soit le motif de sortie et la classe 2°, 1° ou terminale)

	ÉTABLISSEMENT	ACADÉMIE	FRANCE
JUIN 2006			
JUIN 2005	78	67	70
JUIN 2004	77.5	67.2	68.7
JUIN 2003	79	68	70

Bien que l'absence de filière ES dans l'établissement conduise à faire baisser cet indicateur, le taux de sortie de l'établissement avec le Baccalauréat se maintient nettement au dessus de la moyenne académique et nationale.

Tableau 8 : évolution de la proportion de bacheliers parmi les élèves quittant l'établissement en fin de terminale (quel que soit le motif de sortie de l'établissement)

	ÉTABLISSEMENT	ACADÉMIE	FRANCE
JUIN 2006			
JUIN 2005	97	88	94
JUIN 2004	97.4	87.5	93.1
JUIN 2003	97	87	93
JUIN 2002	94	86	92

La proportion d'élèves quittant la terminale avec le Baccalauréat se situe nettement au dessus des moyennes académique et nationale.

Tableau 9 : inscription des bacheliers 2006 dans l'enseignement supérieur (Source Ravel)

SÉRIES	NB. DE BACHELIERS	UNIVERSITÉ	CPGE	STS MNA IUT	AUTRES*	NON CONNU
L	17 %	64.5 %	47.5 %	3 %	-	-
S	83 %	52.7 %	45 %	2.3 %	-	-

* IEP, langues orientales, architecture, etc.

4- CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES (CPGE)

Tableau 1 : origine des élèves

ANNÉE 2005-2006	MP	MP*	PC	PC*	TOTAL
MPSI	30	34	6	0	70
PCSI	0	0	17	13	30
5/2	7	16	16	8	47
APPORT EXTÉRIEUR	1	0	5	8	14
TOTAUX	38	50	44	29	161

TABLEAU 2 : RAPPEL DES RÉSULTATS 2005

ÉCOLES INTÉGRÉES	MP	MP*	PC	PC*	TOTAL
TOTAL	32	21	19	13	87

Les classes préparatoires aux grandes écoles encore une fois ont montré leur qualité par le nombre et le prestige des écoles intégrées par les Carolingiens.

Tableau 3 : résultats obtenus en 2006

ÉCOLES INTÉGRÉES	RAPPEL TOTAL 2005	MP	MP*	PC	PC*	TOTAL 2006
CENTRALE LILLE	3	1	1		1	3
CENTRALE LYON	2	1	2		1	4
CENTRALE NANTES	2	3	1		1	5
CENTRALE PARIS	11		3		1	4
CPE LYON CHIMIE	1			1		1
NAVALE BREST	1			2		2
POLYTECHNIQUE	1		3			3
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'OPTIQUE	-	1				1
EIVP PARIS CIVIL	1					-
EBAC TOULOUSE CIVIL	1					-
EDHEC	-		1			1
EGIM MARSEILLE	-			1	1	2
EISTI CERGY	-			2	1	3
EIVP PARIS	-			1		1
ENGEES STRASBOURG CIVIL	1					-
ENS CACHAN	-				1	1
ENS LYON	-		2			2
ENS ULM	1		4			4
ENSAE STATISTIQUE MALAKOFF	3		4			4
ENSAI RENNES CIVIL	1					-
ENSAI RENNES FONCTIONNAIRE	-	2				2
ENSAM	-	1				1
ENSC LILLE	1			1		1
ENSC LIMOGES	-					-
ENSC MONTPELLIER	1					-
ENSC PARIS	1					-
ENSCI LIMOGES	1			1		1
ENSEA CERGY	4				2	2
ENSEEIH TOULOUSE GÉNIE ÉLECTRIQUE	1					-
ENSEIR BORDEAUX ÉLECTRONIQUE	2					
ENSEIR BORDEAUX TÉLÉCOM	-				1	1
ENSEM NANCY	2					-
ENSGSI NANCY	2			1		1
ENSIAME VALENCIENNES MÉCA-ÉNERG.	-			1		1

ÉCOLES INTÉGRÉES	RAPPEL TOTAL 2005	MP	MP*	PC	PC*	TOTAL 2006
ENSIC NANCY	1					–
ENSIETA BREST CIVIL	1					–
ENSMA POITIERS	1	1				1
ENST BRETAGNE	1	1		1		2
ENST CURSUS PARIS	1		2			2
ENTPE VAULX EN VELIN CIVIL	1					–
ENTPE VAULX EN VELIN CIVIL FONCTIONNAIRE	3	1		1		2
EPUPMC PARIS 6 SCIENCES DE LA TERRE	–			2		2
ESIEE PARIS	1					–
ESTP PARIS BAT	2	1		2	1	4
ESTP PARIS MECA-ELEC	1			1		1
ESTP PATIS TP	1			1		1
IEE CNAM	2	2		1		3
ICNA	–	1				1
INP GRENOBLE – ENSERG ENSGI ENSHMG ENSIMAG ENSPG TELECOM	4	2	2	4		8
INT MANAGEMENT EVRY	2					–
IST PARIS 6 MATÉRIAUX	2					–
ISPG PARIS 13 VILLETANEUSE	–	1				1
IVP CIVIL	–			1		1
MATMECA BORDEAUX	–	1				1
MAGISTÈRE	2					–
MAGISTÈRE CHIMIE ENS LYON	1					–
MAGISTÈRE (ADMISSIBLE À CACHAN)	1					–
MINES PARIS	1					–
PONTS ET CHAUSSÉES	1		3			3
SUPAERO TOULOUSE	2					–
SUPELEC CAMPUS GIF	2	1	2		2	5
SUPELEC CAMPUS METZ	–		1			1
SUPELEC CAMPUS RENNES	–			1		1
SUPMECA PARIS	2			2		2
TECHNIQUES AVANCÉES	–		1		1	2
TÉLÉCOM INT	7	1	1			1
TOTAL	87	22	33	28	14	97
ELÈVES PAR DIVISION	135	38	50	45	29	162
% INTÉGRATION	65.0	57.9	66	62.2	48.3	59.9